

# Pepetes

## Java

j'étais encore un enfant quand on s'est rencontré  
j'ai mis mon adolescence à comprendre combien je aimais  
le jour où je ai roulé ma première galochette  
tu m'as tapé dans l'œil avant que j't'ai dans la poche

depuis ma vie s'sume a course poursuite  
chaque fois que je tente de t'effrayer dis moi pourquoi tu prends la fuite  
avec toi, ça va, ça vient  
sans toi je suis un vaurien,  
en avoir pour son toit je aimerai tant  
d'ailleurs le temps see est do toi  
do chagrin je en ai gros sur la patate  
je croque de toi sauf quand tu craque  
je ai les bourses qui s'retractent  
ta courbe croissante m'enchante  
mais ta chute de reins me donne des vertiges et des crampes

tu es la personne la plus ouverte, tu connais pas d'frontière, tu parles toutes les langues et sais briser les barrières  
snob  
la pauvreté te fait horreur  
je t'offrirai tous les parfums, toi qui n'as pas d'odeur

tu n'fais pas l'bonheur  
procure do plaisir  
et plus jte décores et plus tu m'fais courrir  
je tire mon chapeau et tu m'en fais baver des ronds d'pièce

je t'aime autant que je déteste

tu es fraîche et bien roulé pâpâte  
tout l'monde te court après  
je arrive toujours le dernier  
tu me fais tourner la tête  
arrête de jouer à cache-cache ou je finirai par te coiffer

tu es fraîche et bien roulé pâpâte  
tout l'monde te court après  
je arrive toujours le dernier  
tu me fais tourner la tête

arrête de jouer à cache cache ou j'finirai par te coffrer

arrete, jsuis franc j en veux pas qu'à ton à cu poupâœ  
quand apprendras-tu à te poser ?

ne me quitte pas

ya paraît-il des placements fertiles donnant plus de blâœ qu'un meilleur avril,  
je frai un domaine ou tu seras reine, ou tu seras loi  
et m'aime, si ce domaine existe dâœjâœ  
imprâœvisible  
soudain visible,  
d autres t on pris pour cible  
revient dans mes bras  
pour toi je serai crâœdible

au bal je t ai invitâœ a ma table  
mais tu m as snobbâœ pour aller danser avec un notable

pendant kjme faisais biaiser  
d autres avait dâœjâœ appris a savoir laiser

au dâœbut j'âœtais ronger par la jalousie  
et puis j ai bien vite compris ktu nfrai jamais le bonheur d autrui  
toutes ces femmes font râœver mais dans lfond ya rien  
meme pas le papriki, ktu fond dans leur main

a peine ils tombent , tu lorgne dâœjâœ sur les voisins  
tu les rends possessifs, jaloux, radins et mesquins

t es partie a la conquâœte do monde entier  
et lmonde entier a succombâœ a tes charmes de papiers  
aujourd'hui le monde entier est a tes pieds mais t es plus kjamais malheureuse comme les blâœs

t âœtais fraiche et bien roulâœe pepete,  
maintenant t es fade et fardâœe  
tu donnes le bras a des riches pâœpâœte mais t es plus kjamais  
malheureuse comme les blâœs

---

Lyrics powered by lyrics.tancode.com

written by BOSSARD, FRANCOIS XAVIER / SEGUILLON, ERWAN LOIC YANN

Lyrics © Universal Music Publishing Group